



TOI & L'ART

n° 010 mars/avril 2024

L'eau

Sous la supervision de Mme Binot-Jarry

P'tit détail

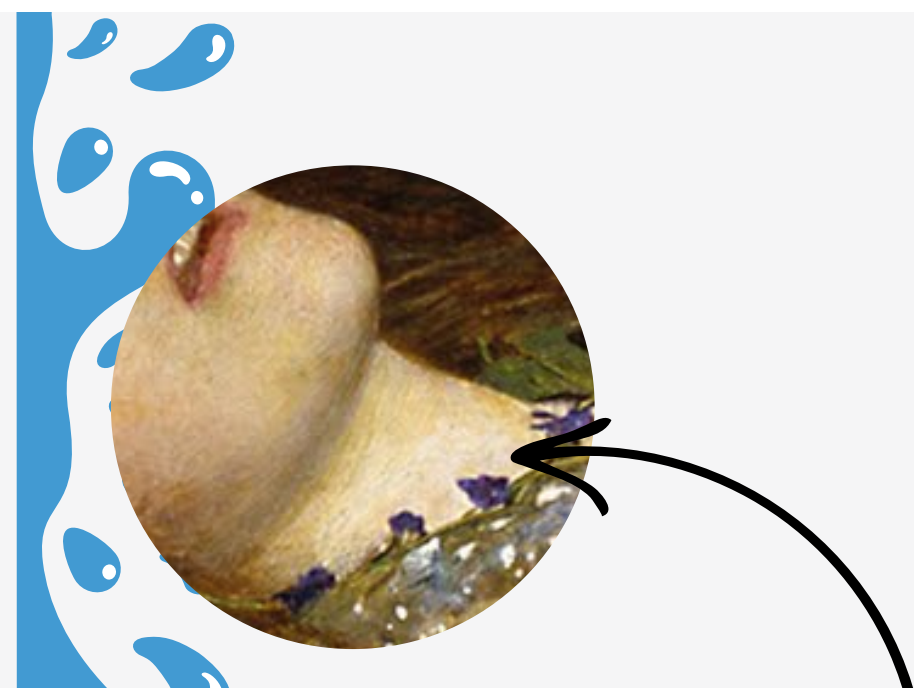


Perdus dans la mer déchaînée, des pêcheurs, en barque, sont pris au piège de la vague la plus célèbre de l'histoire des arts ! Pourtant, un doux équilibre se lit entre les pêcheurs et la mer. Rien n'indique qu'ils vont chavirer et se noyer... Désormais, observez le travail de perspective. Symbole du Japon, le Mont Fuji, cette montagne au sommet enneigé, impassible et éternelle, est discrètement représenté au cœur de l'œuvre. Sera-t-il englouti par les doigts crochus de l'écume ?

Eliane, Divine et Iman



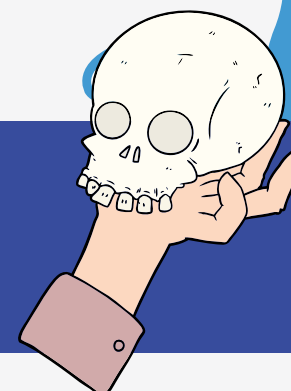
La grande vague de Kanagawa,
Hokusai, 1830-1831, estampe,
gravure sur bois *Edo-e*, 25,7 x
37,9 cm, exemplaire du
Metropolitan Museum of Art,
New-York



Ophélie, John Everett Millais,
1851-1852, huile sur toile,
111,8 x 76,2 cm, Tate, Londres

Puis, de retour dans son atelier, il peint enfin Ophélie au centre de la toile. Elizabeth Siddal, une jeune artiste et poète, pose pendant de longues heures pour Millais dans une baignoire remplie d'eau chauffée par quelques bougies et vêtue d'une robe argentée étincelante. On admire alors l'oeuvre de Millais pour sa reproduction fidèle de la nature : de la souche du saule mort aux fleurs de myosotis, coquelicots ou violettes. Ophélie porte autour du cou un collier de violettes, symboles de la fidélité. Les paumes tournées vers le ciel, la bouche et les yeux ouverts, elle n'est pas encore morte mais flotte infailliblement vers son destin funeste.

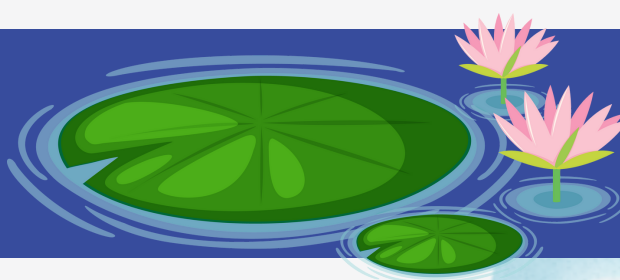
Funeste ruisseau



John Everett Millais peint entre 1851 et 1852 Ophélie, d'après la tragédie *Hamlet* écrite par Shakespeare en 1601. Bouleversée par l'acte effroyable qu'a commis le Prince Hamlet, Ophélie erre et se noie dans un ruisseau. L'artiste n'a que vingt-deux ans lorsqu'il peint Ophélie. Pendant cinq mois d'abord, il observe et peint les ondulations et clapotis de la rivière Hogsmill, dans le comté de Surrey en Angleterre.

Ambre, Amandine, Rawene et Thioura

Le bassin des Nymphéas



Les Nymphéas, Claude Monet, 1914-1926, huile sur toile, 200 x 1275 cm, salle 2, Musée de l'Orangerie, Paris, photo Binot-Jarry Aurélie

C'est à Giverny, pendant les trente dernières années de sa vie, que Claude Monet peint ses *Nymphéas*. Passionné de botanique, Monet est un inventif jardinier qui compose son jardin comme une œuvre d'art. Il détourne le petit bras de l'Epte, le Ru, pour créer un bassin dans lequel il plante des nymphéas. "J'aime l'eau mais j'aime aussi les fleurs". Fasciné par les jeux de lumière et les reflets des nuages sur l'eau, il commence à peindre les nymphéas. "J'ai mis du temps à comprendre mes nymphéas... Je les cultivais sans

songer à les peindre... Un paysage ne vous imprègne pas en un jour... Et puis, tout d'un coup, j'ai eu la révélation des féeries de mon étang. J'ai pris ma palette. Depuis ce temps, je n'ai guère eu d'autre modèle". Le bassin aux nymphéas inspire à Monet près de 300 tableaux. La passion de l'artiste pour son jardin d'eau est désormais emblématique de l'impressionnisme.

Eléa et Sélène



Faites un vœu !



Joyau de l'art baroque à Rome, Italie, la fontaine de Trevi est l'œuvre du sculpteur et architecte Nicola Salvi (1687-1751). Allégorie de l'océan, Neptune est au centre et se tient sur un char en forme de coquillage tiré par des chevaux marins et guidé par des tritons. Il est entouré de deux statues : à gauche, l'Abondance avec sa corne remplie de fruits et à droite, la Salubrité tenant un sceptre et un serpent qui boit dans une coupe. A l'époque romaine, les passants pouvaient boire, se laver et se soulager dans la fontaine. Aujourd'hui, il est coutume de jeter, par dessus l'épaule droite, une pièce dans le bassin afin de s'assurer de revenir un jour à Rome. La fontaine de Trevi n'a jamais cessé d'inspirer au fil des siècles, comme dans le film *La Dolce Vita* réalisé par Federico Fellini en 1960 où Sylvia et Marcello s'échangent un baiser au beau milieu de la nuit.



Fontaine de Trevi, Nicola Salvi, achevée en 1762, travertin de Rome et marbre de Carrare, 26,30 x 49,15 m, Place de Trevi, Rome, Italie

Cassandra, Manon et Sara

Tempête en mer



J.W.M. Turner,
Pêcheurs en mer, 1796,
huile sur toile, 91 x
122 cm, Tate, Londres

Pêcheurs en mer est une œuvre emblématique du célèbre peintre anglais J. M. W. Turner réalisée en 1796 à l'âge de 21 ans. Cette huile sur toile marque le début de sa carrière et témoigne déjà de son talent précoce. Considéré aujourd'hui comme le maître de la lumière et de l'atmosphère, Turner dépeint ici une mer agitée au clair de lune. Les pêcheurs se confrontent aux vagues déchaînées sous un ciel de mauvais augure. L'artiste utilise une palette de couleurs sombres et intenses pour souligner l'insignifiance de l'humanité face à la puissance et la force irréductible de la nature. Turner parvient alors à capturer la beauté brute et

cruelle de la mer mais aussi les sensations et émotions des marins qui bravent les vagues à bord de leur bateau. Vont-ils mourir noyés ou survivront-ils à la tempête ? Cette œuvre est une exploration de la relation éphémère entre l'homme et la nature et une démonstration du talent de Turner pour peindre le sublime.

Nahel et Lisa

Au bord de l'eau



Conçue pour les vacances des ouvriers, *La maison au bord de l'eau* de l'architecte et designeuse Charlotte Perriand est une maison hors-du-commun ! Montable et démontable comme un meuble en kit à construire soi-même, cet habitat en préfabriqué, sur pilotis et ouvert sur la nature, permet alors une véritable fluidité et porosité entre l'intérieur et l'extérieur, entre intimité et liberté. En 1934, Charlotte Perriand dessine cet habitat moderne et minimaliste dans le cadre de



sa participation au concours du journal l'Architecture d'Aujourd'hui. L'architecte designeuse, engagée dans la reconnaissance des congés payés et la démocratisation des loisirs pour la classe populaire, ne verra pas son projet d'habitat construit de son vivant. C'est la maison de haute couture Louis Vuitton qui lui donnera le jour en 2013 à l'occasion de la Design Miami Fair.

Ozan, Nathan et Rahiz

Charlotte Perriand,
*La Maison au Bord de
l'Eau*, 1934,
reproduction 2013 ©
Adagp, Paris, 2019 -
© Fondation Louis
Vuitton / Marc
Domage